

3606289J

Un refuge pour la faune



SaF033

Rég. Québec Biblio. Env. Canada Library



38 501 049

Environnement
Canada

Environment
Canada

Service
canadien
de la faune

Canadian
Wildlife
Service

Un refuge pour la faune

Les terres menacées

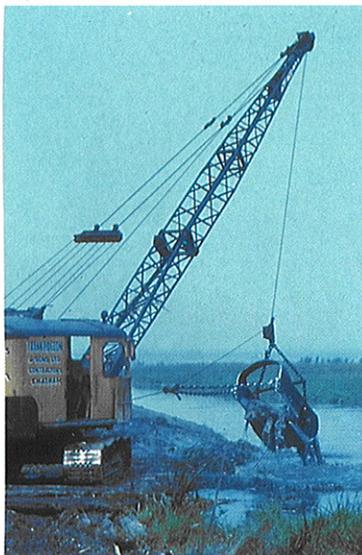
Au Canada, les habitats fauniques disparaissent à un rythme inquiétant. Des millions d'hectares de marais, marécages et autres terres humides ont déjà été détruits, soit par drainage ou remplissage en vue de construire des routes, des aéroports, des habitations et des industries, soit par l'expansion des terres agricoles, ou encore par l'aménagement de grands barrages hydro-électriques. Des forêts ont été défrichées et des prairies, labourées ou pavées.

La faune a besoin des forêts, des prairies et des terres humides pour s'alimenter, s'abriter, se reposer et se reproduire. Mais ces espaces offrent davantage qu'un simple habitat pour la faune. Ils agissent sur la qualité et le débit des eaux, influent sur le climat, préviennent l'érosion du sol. Lieux de loisirs et de solitude, ils nous permettent aussi d'observer la faune. Si dès maintenant nous ne préservons pas un nombre suffisant d'habitats, les générations à venir seront privées des nombreux avantages qu'ils procurent.

Les mesures prises

Certains habitats menacés sont maintenant protégés.

En vertu du Programme des réserves nationales de faune, le Service canadien de la faune (SCF) acquiert et aménage, seul ou avec l'aide des provinces, des habitats importants pour la faune. Ils deviennent alors des *réserves nationales de faune* ou des *réserves de faune à gestion conjointe*.



Le drainage des terres humides, une menace pour la faune

Il s'agit là d'endroits où l'on attache beaucoup d'importance à la terre, à la végétation et à la faune.

Bref historique

C'est en 1966 que le SCF a lancé le Programme des réserves nationales de faune afin de conserver et de protéger des terres importantes ou irremplaçables pour la faune. À l'origine, le programme portait uniquement sur les habitats des oiseaux migrateurs, mais il englobe maintenant des terres importantes pour d'autres animaux. À l'heure actuelle, il existe au Canada quarante réserves nationales de faune, et l'on projette d'en créer de nouvelles. Un nombre de réserves de faune à gestion conjointe ont aussi été établies.



Le mandat du SCF

En vertu de la Loi et des Règlements sur la Convention concernant les oiseaux migrateurs, le SCF s'occupe de la plupart des oiseaux migrateurs.

En 1966, dans un énoncé de politique, le gouvernement fédéral s'était engagé à faire tous les efforts possibles pour empêcher l'extinction de toute espèce animale et avait promis d'accorder une protection spéciale aux oiseaux migrateurs et à leurs habitats.

La Loi sur la faune du Canada (1973) donnait au gouvernement fédéral le pouvoir d'acheter et d'aménager des habitats pour les oiseaux migrateurs et pour d'autres espèces, en accord avec les provinces et les territoires. Le SCF est l'organisme fédéral chargé de veiller à l'application de cette loi.

La création des réserves de faune

C'est habituellement le personnel du SCF qui suggère la création d'une réserve de faune. Cette proposition peut aussi venir d'un particulier, d'un groupe qui s'intéresse à la conservation ou d'un club de naturalistes, ainsi que de biologistes des provinces.

Plusieurs types d'habitat peuvent être considérés :

- une aire de nidification ou de mue, une zone d'étape, d'hivernage ou de repos fréquentée par de grandes concentrations d'oiseaux migrateurs;
- un habitat très important pour une forme quelconque de vie animale, telle une espèce menacée;
- une parcelle représentative d'un écosystème unique doté d'une faune exceptionnelle, comme le désert Sonoran dans la vallée de l'Okanagane, en Colombie-Britannique.

Une fois que les biologistes du SCF ont évalué et délimité sur carte la réserve proposée, on amorce le processus d'acquisition des terres. S'il y a plus d'un propriétaire foncier, la transaction peut prendre des années. Des terres sont aussi cédées par testament ou donation au SCF. (La valeur du terrain ainsi cédé est déductible pour fins d'impôt.) Lorsqu'une province désire participer à l'aménagement d'une réserve et en partager les coûts, on crée alors une réserve de faune à gestion conjointe.

Un refuge pour la faune

Il existe des réserves nationales de



Un refuge pour la faune



Serpent à sonnettes dans le désert Sonoran

faune dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve et dans l'Île-du-Prince-Édouard. On envisage actuellement d'en établir plusieurs dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. (L'une de ces réserves au Yukon protégerait d'immenses zones de reproduction d'oiseaux migrateurs, ainsi que les zones d'estivage et de mise bas de la harde de caribous de la Porcupine.) L'étendue des réserves varie, mais chacune revêt une importance particulière pour une espèce animale donnée.

- La réserve du cap Tourmente, à l'est de Québec, accueille sur ses battures l'unique population de grandes oies blanches au monde, chaque printemps et chaque automne.
- La réserve Vaseux-Bighorn, située dans la vallée de l'Okanagane (Colombie-Britannique), comprend, outre une parcelle du seul désert qu'on trouve au Canada, une aire cruciale d'hivernage pour le mouflon de Californie.
- Le secteur Mary's Point, de la réserve nationale de faune de Shepody, située à l'extrémité est de la baie de Fundy (Nouveau-Brunswick), protège les vasières et les plages de gravier où des centaines de milliers d'oiseaux de rivage viennent se reposer et se nourrir avant de partir pour le Sud.
- La réserve de Long Point, dans le sud de l'Ontario, renferme le plus vaste échantillon de dunes et de végétation à l'état naturel de la région des Grands lacs.



Vaseux Bighorn : une aire cruciale d'hivernage pour le mouflon de Californie



Les grandes oies blanches du cap Tourmente

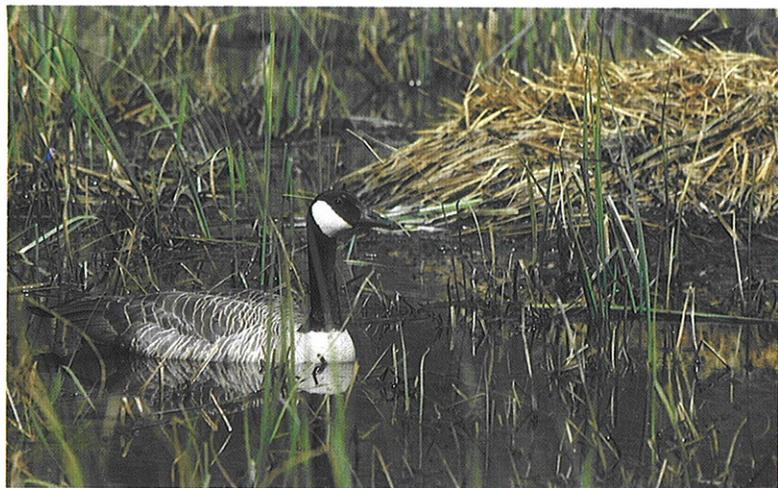
Certaines des espèces animales et végétales qu'abritent ses très nombreux marais sont beaucoup plus typiques des Carolines que du Canada.

- La réserve Last Mountain Lake, au sud de la Saskatchewan, attire des milliers de canards migrateurs, de grues du Canada

et d'oies, ainsi que des grues blanches d'Amérique. Cette réserve est administrée conjointement avec la province. Chaque réserve accueille plusieurs créatures animales attirées par certaines combinaisons particulières de relief, de sol, de végétation et d'eau.



Dynamitage d'un étang pour créer de nouvelles aires de nidification



Les terres humides sont essentielles à la bernache canadienne

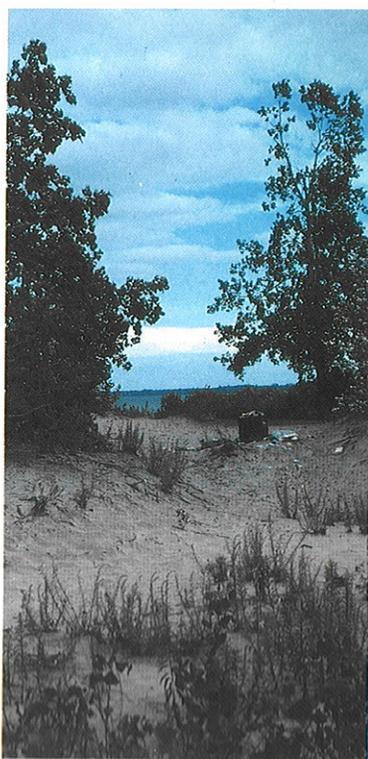


Les hautes terres, un refuge pour les oiseaux tel l'oriole à ailes blanches

Chaque réserve nationale de faune a son propre plan d'aménagement. L'objectif principal, toutefois, demeure toujours le même : préserver ou accroître la valeur de la réserve pour les populations fauniques.

Les réserves nationales de faune peuvent être conservées à l'état naturel; on peut aussi les aménager en creusant des étangs,

par dynamitage, pour offrir à la sauvagine des aires de nidification et de repos, ou en modifiant la couverture végétale afin d'accroître les sources de nourriture et les abris. On plante parfois des arbres ou des arbustes qui serviront de refuge aux chevreuils, aux gélinittes et aux oiseaux chanteurs. On peut négliger de couper des zones d'herbe touffue pour la nidifi-



Dunes de sable à la baie Wellers



Une réserve peut offrir des terres en pâturage

cation de la sauvagine. Des céréales peuvent être cultivées en vue d'éloigner les oiseaux migrateurs des terres agricoles et ainsi réduire les dommages causés aux récoltes.

La chasse permet de contrôler le nombre des populations fauniques. Au cap Tourmente, par exemple, une chasse contrôlée se déroule chaque automne pour diminuer le nombre d'oies blanches et les disperser dans l'ensemble de la région, évitant ainsi un broutage trop intensif des scirpes qui couvrent ses battures. Dans d'autres réserves, la chasse est réglementée par le fédéral et le provincial.

Un refuge pour l'homme

Le plan d'aménagement de chaque réserve tient compte des besoins de la faune et de l'homme, tout en protégeant l'habitat.

En vertu de certains contrats de location, des agriculteurs peuvent y récolter le foin et y faire paître des animaux.

Dans la plupart des réserves, on peut chasser, pêcher, observer les oiseaux, effectuer des randon-



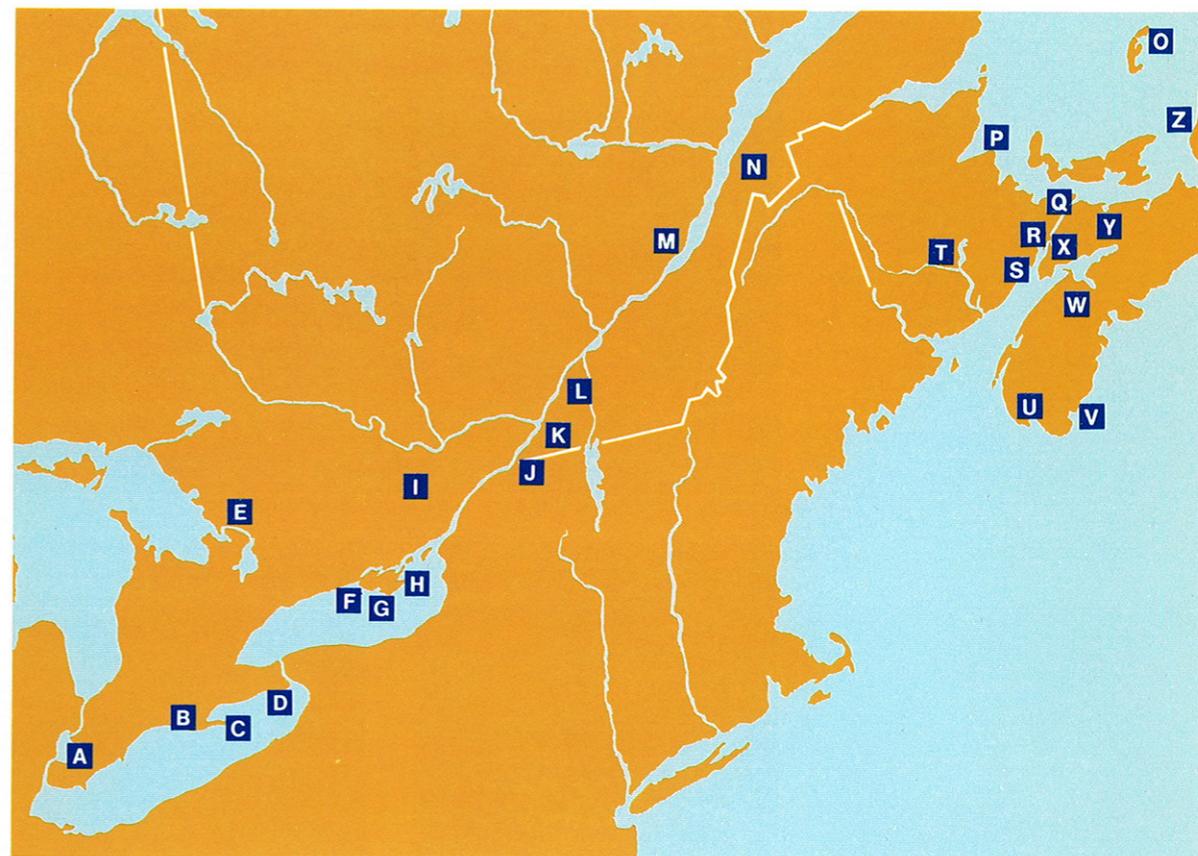
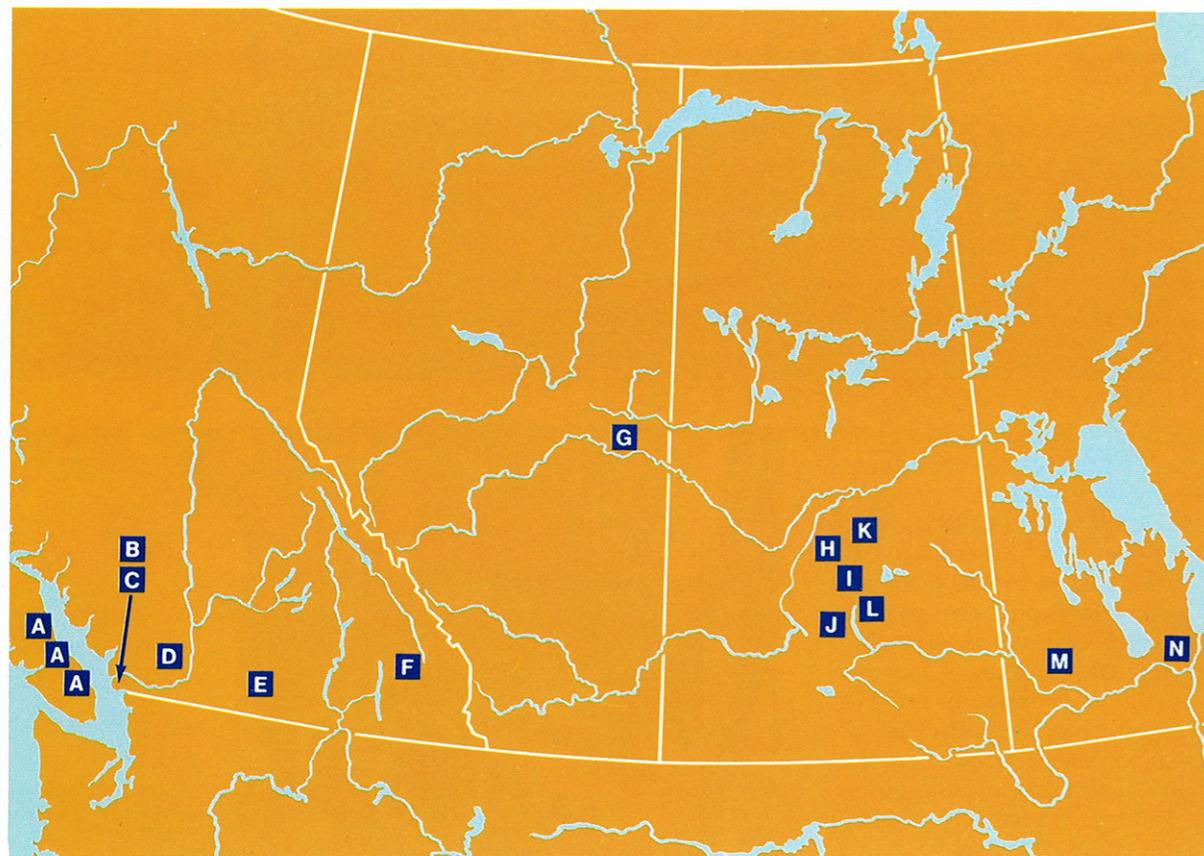
Des activités de plein air sont offertes toute l'année durant

nées à pied, en canot ou en raquettes, ou prendre des photos. Mais lorsqu'un habitat est particulièrement fragile, même les promenades à pied peuvent être limitées.

Des sentiers et des postes d'observation aident les visiteurs à mieux comprendre la faune et son habitat, et l'équilibre délicat qui existe entre eux.

Même si les réserves nationales sont principalement destinées à la faune, le public y trouve sa place. Ces endroits offrent la possibilité d'observer la faune dans son milieu naturel, de jouir d'un spectacle comme celui que présentent les immenses populations migratrices de morillons à dos blanc ou à tête rouge dans les réserves

Réserves nationales de faune



Surveillez ce huart sur les panneaux bleus identifiant les réserves nationales de faune et les refuges d'oiseaux migrateurs.

Ouest du Canada

A Qualicum

B Sturgeon Bank (réserve de faune à gestion conjointe)

C Alaksen

D Vallée Widgeon

E Vaseux-Bighorn

F Wilmer

G Blue Quills

H Saint-Denis

I Bradwell

J Stalwart

K Tway

L Last Mountain Lake (réserve de faune à gestion conjointe)

M Pope

N Rockwood

Est du Canada

A Sainte-Claire

B Big Creek

C Long Point

D Île Mohawk

E Île Eleanor

F Baie Wellers

G Île Scotch Bonnet

H Pointe du Prince-Édouard

I Lac Mississippi

J Lac Saint-François

K Îles de la Paix

L Contrecoeur

M Cap Tourmente

N L'Isle-Verte

O Pointe de l'Est

P Île Portage

Q Cap Jourmain

R Tintamarre

S Shepody

T Portobello

U Sand Pond

V Port Joli

W Île Boot

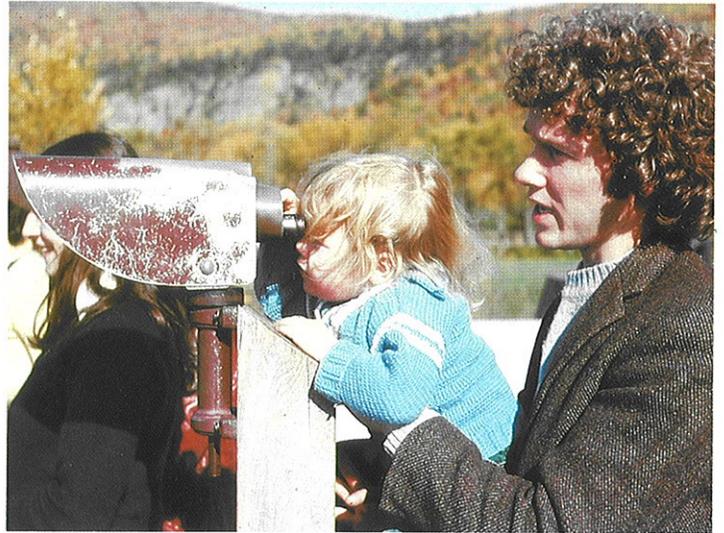
X Chignectou

Y Baie Wallace

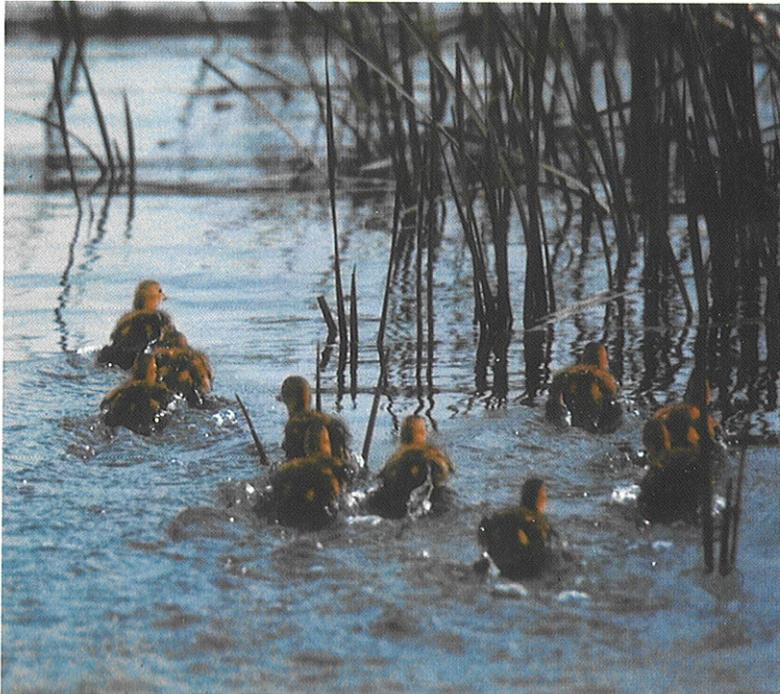
Z Île Margaree



La relation entre l'homme, la faune et l'habitat :
une question d'équilibre



Un refuge pour tous



Les réserves nationales de faune : un refuge pour l'avenir

Sainte-Claire et Long Point en Ontario. Les réserves nous permettent de renouer avec la nature.

Les réserves nationales de faune constituent pour l'homme et la faune un refuge pour l'avenir. Toutefois, pour réaliser ce programme, il est nécessaire d'obtenir la collaboration et l'appui des naturalistes, des biologistes, des sportifs et de tous les Canadiens. Nous pourrions alors conserver des richesses à nulle autre pareilles.

This publication is also available in
English: A place for wildlife .



**Le programme des réserves
nationales de faune**